

Dossier maladies tropicales : "faisons des efforts pour rétablir l'équilibre"

Autor(en): **Preti, Véronique / Lengeler, Christian**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): - **(2001)**

Heft 49

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-556076>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

«Faisons des efforts pour

rétablir l'équilibre»

INTERVIEW VÉRONIQUE PRETI
PHOTO PINO COVINO

Spécialiste de la malaria à l'Institut tropical Suisse de Bâle, Christian Lengeler parle de l'évolution des maladies tropicales. Lui-même étudie les effets d'un moyen de prévention simple: des moustiquaires imprégnées d'insecticide.



Christian Lengeler: les résultats concrets de la lutte contre les maladies tropicales le motivent.

HORIZONS: En l'an 2000, le Forum global de recherche en santé a tiré la sonnette d'alarme: seulement 10% des subsides de recherche en santé portent sur les maladies tropicales, qui concernent 90% de la population du globe. Comment expliquez-vous ce fossé?

CHRISTIAN LENGELER: C'est le reflet du fossé socio-économique séparant les pays industrialisés des pays en voie de développement. De plus, la part des dépenses publiques pour la recherche est bien plus faible dans les pays en voie de développement. Cette situation nécessite des efforts particuliers pour rétablir un équilibre reflétant mieux notre conception de justice et d'équité sociale.

Qu'est-ce qui vous a motivé à travailler dans ce domaine?

A la base, mon intérêt portait surtout sur la biologie extraordinaire des organismes parasites, qui incluent la plupart des maladies dites tropicales. A présent, ma motivation principale est le fait que l'on peut obtenir dans ce domaine des résultats concrets et parfois spectaculaires: nos activités de lutte contre la malaria en Tanzanie ont permis de prévenir directement le décès de 100 enfants chaque année, et l'extention nationale à laquelle nous travaillons actuellement permettra d'éviter 10 000 décès annuels.

Le tourisme d'agrément mais aussi la misère génèrent un brassage de populations toujours plus important. Comment voyez-vous l'évolution des maladies tropicales?

Malgré des difficultés considérables, la santé publique a déjà fait d'énormes progrès dans le domaine des maladies tropicales, comme, par exemple, l'éradication de la variole, le contrôle de maladies telles que la polio et la lèpre, et la réduction spectaculaire de la mortalité infantile. Le risque

actuel d'extension des maladies tropicales est très faible car, rappelons-le, ces maladies sont surtout la conséquence d'un état de pauvreté extrême. L'épidémie du sida a bien illustré ce point: les pays industrialisés ont fait de rapides progrès dans la maîtrise de l'épidémie, alors que les pays du sud se trouvent actuellement confrontés à un désastre majeur, sans solution évidente même à moyen terme.

La prophylaxie contre la malaria peut-elle faciliter les mutations de l'agent de la malaria? Et si oui, faut-il stopper la prophylaxie?

Il n'existe à ce jour aucune indication que la prise de médicaments anti-palustres par des voyageurs induise un phénomène de résistance. Le nombre de touristes est si faible par rapport aux populations vivant dans les zones endémiques que cela ne représente pas un risque que l'on peut mesurer.

Quels sont les atouts de la recherche suisse dans la lutte contre les maladies tropicales?

Les maladies tropicales sont un domaine marginal de recherche en Suisse et cela a favorisé l'émergence d'une petite communauté de chercheurs hautement motivés, et très bien connectés au niveau international. Les chercheurs suisses bénéficient d'une base technologique très sophistiquée, tout en ayant de bon relais sur le terrain dans les pays endémiques. Cette combinaison de techniques modernes et d'une grande expérience de terrain s'est révélée très productive. Paradoxalement, la force et la proximité de l'industrie pharmaceutique suisse – qui n'investit presque plus dans le domaine des maladies tropicales – n'ont jamais été des facteurs déterminants pour nos activités. ■